

Les reconfigurations numériques de l'information télévisuelle en contexte d'outre-mer : des stratégies tâtonnantes

Article inédit mis en ligne le 21 octobre 2024.

Bernard Idelson

Bernard Idelson est professeur en sciences de l'information et de la communication à l'université de La Réunion et membre du Laboratoire de recherche sur les espaces Créoles et Francophone (LCF-UR 8143). Abordés au prisme d'approches sociobiographiques, ses travaux portent principalement sur les espaces publics médiatiques indianocéaniques, les transformations du journalisme ainsi que les liens entre médias numériques et territoires.

bernard.idelson@univ-reunion.fr

Plan de l'article

Introduction

Une recherche située, contextualisée et menée sur un temps long

Questions de méthode

Approche comparative de deux rédactions

La télévision régionale dans son rapport au global au prisme de ses reconfigurations numériques

Conclusion

Références bibliographiques

RÉSUMÉ

Les deux principales chaînes de télévision réunionnaises, Réunion la 1^{ère} et Antenne Réunion, atteignent ensemble près de 65 % d'audience cumulée. Elles sont confrontées, ici comme ailleurs, à la concurrence des Gafa. Partagées entre la nécessité de conserver un public, encore conséquent, attaché aux programmes linéaires, et celle de concevoir de nouveaux formats numériques, elles doivent penser de nouvelles stratégies techno-économiques d'éditorialisation. À partir d'études de cas de ces reconfigurations et d'enquêtes effectuées dans les rédactions, l'article interroge les contextes de production et, dans une moindre mesure, de réception de ces médias locaux. Il souligne également la permanence, depuis la création des télévisions d'outre-mer, des discours technicistes vantant les mérites de la « modernité ».

Mots clés

Information télévisuelle, Numérique, Reconfigurations TV/Web, Convergences médiatiques, Ile de La Réunion

DIGITAL RECONFIGURATIONS OF TELEVISION NEWS IN AN OVERSEAS CONTEXT: GROPING STRATEGIES

Abstract

Reunion's two main television channels have a combined audience share of almost 65%. Here, as elsewhere, they face competition from the GAFAs. Divided between the need to retain a still substantial audience for linear programmes and the need to develop new digital formats, they are having to devise new technical and economic strategies for editorial content. Based on case studies of these reconfigurations and surveys of newsrooms, the article examines the contexts in which these local media are produced and, secondarily, received. It also highlights the persistence of technical discourses extolling the merits of «modernity», since the creation of overseas television stations.

Keywords

Television news, Digital, TV/Web reconfigurations, Media convergence, Réunion Island

RECONFIGURACIONES DIGITALES DE LOS INFORMATIVOS TELEVISIVOS EN UN CONTEXTO DE ULTRAMAR: ESTRATEGIAS DE PRUEBA

Resumen

Las dos principales cadenas de televisión de la Reunión tienen una cuota de audiencia conjunta de casi el 65 %. Aquí, como en todas partes, se enfrentan a la competencia de los GAFA. Divididos entre la necesidad de conservar una audiencia todavía importante para los programas lineales y la necesidad de desarrollar nuevos formatos digitales, tienen que concebir nuevas estrategias editoriales técnicas y económicas. Basándose en estudios de casos de estas reconfiguraciones y en encuestas realizadas en redacciones, el artículo examina los contextos en los que se producen y, en un grado menor, reciben estos medios locales. También pone de relieve la persistencia, desde la creación de las televisiones de ultramar, de discursos técnicos que ensalzan los méritos de la «modernidad».

Palabras clave

Informativos de televisión, Digital, reconfiguraciones TV/Web, Convergencia de medios, Isla de la Reunión

INTRODUCTION

Cet article propose de confronter des discours de professionnels des médias avec quelques-unes de leurs productions d'information télévisuelle, à propos des dispositifs numériques, de leur pratique et de leur représentation des publics¹. L'observation concerne deux études de cas effectuées à Réunion la 1^{ère} (chaîne du groupe France Télévisions²) et à Antenne Réunion (chaîne privée, première en audience). Elle s'intéresse notamment aux dispositifs sociotechniques visant une convergence des programmes d'information

.....

1. Par discours, nous entendons des isotopies discursives recueillies auprès des professionnels de la télévision, repérées et contextualisées, en diachronie, au cours de différentes enquêtes (Idelson, 2013).

2. Groupe France Télévisions, désormais « FTV » dans le texte.

télévisuelle, en quelque sorte dupliqués vers différents relais et plateformes numériques. Nous visons deux objectifs : poursuivre l'analyse socio-historique de la télévision locale réunionnaise au prisme de ses reconfigurations numériques apparues il y a plus d'une décennie ; interroger la notion de *contextes* de production et, dans une moindre mesure, de réception de la télévision (Paganelli, 2016). Pour le premier point, il s'agit de mettre en évidence la corrélation des discours très anciens, et souvent technicistes, sur les promesses de la modernité exaltée à chaque innovation de support de diffusion (Idelson, 2013), avec les pratiques informationnelles récentes et de les stratégies techno-économiques d'éditorialisation. Concernant le second, il sera question d'observer le contexte informationnel d'outre-mer qui (ré)interroge les catégories de télévision locale et télévision globale, non sans rappeler le *landscape* médiatique d'Arjun Appadurai (2015). En effet, les deux chaînes sont liées à des grands groupes médiatiques, France Télévisions pour Réunion la 1^{ère} et, dans une moindre mesure, TF1 pour Antenne Réunion, lesquels déploient des stratégies numériques, de captation des usagers du *web* et des réseaux socio-numériques (RSN), identiques à ceux d'autres groupes multinationaux. Elles n'en restent pas moins confrontées, chacune à leur manière, à la concurrence des Gafa avec l'accroissement des nouveaux marchés qu'elle génère.

UNE RECHERCHE SITUÉE, CONTEXTUALISÉE ET MENÉE SUR UN TEMPS LONG

L'enquête ponctuelle présentée s'inscrit dans une problématique plus générale portant sur les médias audiovisuels locaux en contexte d'outremer post-colonial. Il s'agit donc de l'appréhender comme une « recherche située » (Le Marec, 2002 ; Idelson, Molinatti, 2022) qui met, sinon à l'épreuve, du moins en discussion, quelques concepts et catégorisations forgés dans des aires géographiques de pays industriels dits du « Nord ». Si La Réunion est une région monodépartementale française, insérée institutionnellement dans l'Europe, par son statut de Région Ultrapériphérique Européenne (RUP), ses médias d'information ne peuvent être qualifiés « d'infra-nationaux » (Bousquet, 2015). Le contexte insulaire, situé à plus de 9000 km de l'Hexagone, a pour conséquence que leur analyse implique de fournir préalablement quelques éléments précisément de contextualisation³. Les travaux de chercheurs vivant à La Réunion analysent les transformations de ces médias d'information, changements progressifs qui sont autant déterminés par la sociohistoire que par l'évolution des dispositions techniques.

Ainsi, l'hypothèse principale suggère que l'espace médiatique réunionnais actuel s'appréhende à l'aune, certes des conversions numériques qui interviennent depuis la fin des années 1990, mais également des contextes socio-politiques, en particulier depuis la libéralisation des ondes réunionnaises (par la fin du monopole de la télévision d'État), au début de cette même décennie 1990. La proposition formulée est qu'il découle de cette sociohistoire des médias des *habitus* professionnels propres aux journalistes : actes de production et représentations des professionnels y sont ainsi étroitement liés (Idelson, Lauret, 2020⁴). La notion d'*habitus* désigne ici des pratiques socio-professionnelles construites et susceptibles d'évoluer dans le temps (Neveu, 2013, p. 38). Plusieurs

.....

3. Des précisions de contextualisation sont souvent demandées aux chercheurs travaillant sur des objets d'outremer, ce qui n'est en général pas le cas si l'enquête concerne d'autres chaînes régionales. Le site [tvenfrance.com](http://www.tvenfrance.com) en répertorie une soixantaine, incluant les treize stations régionales de France 3, mais sans qu'y soient mentionnées Réunion la 1^{ère}, ni Antenne Réunion : <http://www.tvenfrance.com/tvlocalesFrance.html>, (consulté le 12/02/2024).

4. Le lecteur.trice se reportera à cet article (Idelson, Lauret, 2020) qui retrace les différentes périodes de la généalogie des médias réunionnais constitutive des transformations permanentes des organisations, en particulier des deux chaînes de télévision. Voir également la contextualisation comparée des transformations numériques des médias réunionnais et mauriciens (Idelson, 2022).

séquences d'actions des responsables des médias ont déjà été décrites par les chercheurs. Elles correspondent à diverses phases de représentations : enchantement d'internet et déterminisme technique (1990-2000), désenchantement économique (2000-2003) et stratégies d'adaptation autour de la mise en ligne des contenus (2003-2007). La période la plus récente (de 2008 à aujourd'hui) voit s'affirmer « des modèles économiques » choisis par les opérateurs, modèles dominés à la fois par une approche marketing caractérisée par l'observation et par le contrôle des flux, ainsi que par l'insertion des contenus dans les réseaux socio-numériques (RSN) (Idelson, Lauret, 2020, p. 171-172).

La presse d'information réunionnaise (écrite ou audiovisuelle) fonctionne ainsi à l'échelle d'un « petit pays » ; sa cartographie montre qu'elle est par ailleurs composée de petites structures liées à un « capitalisme local fragmenté » (Lauret, 2023, p. 2) et qu'elle ne correspond pas au phénomène de concentration de grands groupes qui caractérise la presse régionale de l'Hexagone. Pour autant, la question de sa singularité apparaît complexe à saisir en raison du fait que ses contenus médiatiques se diffusent désormais, et comme partout dans le monde, à grande échelle du fait de l'extension du numérique. Notre problématique pourrait ainsi proposer un autre point de vue excentré en s'agrégeant aux travaux menés sur la presse régionale française, notamment sur la circulation de ses contenus en lien avec leur plateformes et sur le phénomène de collusion entre l'économique et l'éditorial (Bousquet, Marty, Smyrnaio, 2015 ; Rebillard, Smyrnaio, 2019 ; Bousquet, Amiel, 2021 ; Tredan, Gestein, 2023). Sur un temps long (de près de trois décennies) d'études sur les médias et le journalisme réunionnais et indianocéaniques, nous nous intéressons aussi aux discours, souvent enchanteurs, des opérateurs de télévision (Idelson, 2013), à l'imaginaire du progrès technique (Flichy, 2003) ainsi qu'aux traces de l'histoire politique de l'île dans les représentations médiatiques. Dans cet article, à l'occasion de cette dernière strate d'enquête (relativement plus courte que les précédentes), il s'agit de les mettre en miroir avec les stratégies informationnelles que nous qualifions de tâtonnantes dans les rapports entre le local et le global (Appadurai, 2015) déjà évoquée précédemment.

QUESTIONS DE MÉTHODE

L'observation d'un tel processus d'hybridation info-communicationnelle repose sur des enquêtes et des entretiens approfondis avec les responsables de pôle TV/*Web* et des journalistes des deux chaînes à partir des grilles de programmes, des sites *web* de ces médias et de séquences promotionnelles de leurs présentations. Douze rencontres *in situ* ont été réalisées de juillet à août 2022 au sein des rédactions. Menées durant la préparation des Journaux Télévisés, elles ont consisté à des échanges assez brefs avec les journalistes mobilisés par leurs tâches. Une journée d'observation a été programmée dans chacune des rédactions. Elles ont été complétées par cinq entretiens approfondis plus formels avec le directeur régional, le directeur éditorial, le responsable administratif, ainsi qu'une responsable du développement numérique des pôles télé, radio et *web* de Réunion la 1^{ère}. À Antenne Réunion, nous avons interrogé la rédactrice en chef et son adjoint ainsi que le chef d'édition *web*⁵.

.....

5. D'autres contacts, plus informels, ont eu lieu à l'occasion de rencontres liées à l'interconnaissance que nous avons pu développer (ayant appartenu nous-même à ce groupe professionnel des journalistes), puis au sein de la sphère académique durant les collaborations pédagogiques et de recherche qui existent entre les médias locaux et le département Sciences de l'information et de la communication de l'Université de La Réunion. Signalons également que plusieurs professionnels au sein des rédactions sont des anciens étudiants de la filière « Info-Com » de l'université de La Réunion, ce qui facilite les échanges.

Comme nous l'avons précisé, ces enquêtes s'appuient, en les revisitant, sur de précédentes recherches menées sur un temps très long dans les mêmes rédactions. Afin d'analyser les transformations numériques, la notion de contexte est mobilisée dans plusieurs de ses aspects, socio-historiques, territoriaux et organisationnels. L'objectif est d'adopter une distance avec une approche qui serait trop techno-centrée, souvent inhérente aux études sur les transformations numériques de l'information (Paganelli, 2016). Le travail présenté s'inscrit ainsi dans une archéologie des médias régionaux qui tient compte des transformations en diachronie, tout en s'intéressant aux organisations des entreprises d'informations. Quelques données d'audiences (2020-2023) sont proposées et les différences structurelles des deux entreprises sont évoquées.

Concernant la récolte de la parole des producteurs, nous relatons des entretiens réalisés sur les lieux de productions, entretiens « topographiques » (Oger, 2009) qui permettent de saisir les discours en action, ou tout le moins de les confronter aux pratiques observées. Il s'agit de porter attention aux « discours d'escorte », ou discours d'accompagnement (Jeanneret, Souchier, 2001, p. 33), émis à propos de l'utilisation des techniques. À Antenne Réunion par exemple, au cours de deux enquêtes distinctes (l'une en 2018, l'autre en 2002 : Fig. 1), nous repérons sur le bureau de journalistes de l'info.re (Pôle *Web* de la chaîne) un poste de radio branché sur la fréquence d'une radio locale de grande audience, Radio FreeDom. À l'antenne de celle-ci, 200 000 auditeurs, producteurs profanes d'information, ont la possibilité d'intervenir à tout moment pour signaler petit ou grand incident de la vie quotidienne, et notamment les perturbations du trafic routier. C'est l'occasion pour le chercheur d'interroger les journalistes *web* sur leur usage de cette station qui alerte sur le moindre fait divers, usage fréquent dans d'autres rédactions de l'île (Simonin, Wolff, Idelson, 2010). Nous pouvons y voir le paradoxe d'une situation quotidienne dans laquelle l'analogique apparaît toujours bien présent dans la production de contenus digitaux. Mais ce qui relie finalement l'usage des deux techniques est l'importance de rester attentif à l'immédiateté de l'information, ce que Jean-François Tétu désigne comme le « présent absolu », évoquant le média radiophonique (Tétu, 1994, p. 85). Ce paradigme de la nécessité de l'instantanéité des contenus informationnels reste très prégnant dans les discours des responsables éditoriaux des deux chaînes à propos des reconfigurations qu'ils tentent de mettre en œuvre.

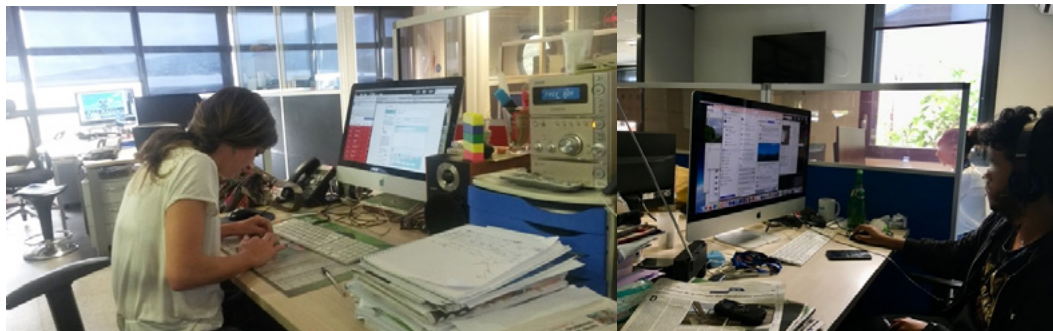


Figure 1. : Pôle Web Antenne Réunion. Dans les deux enquêtes *in situ* menées à quatre ans d'intervalle à l'Info.re (photographie prise en juillet 2018 à gauche et en septembre 2022 à droite), nous repérons un poste de radio analogique, branché sur une radio de grande audience, comme instrument de veille de l'actualité instantanée. (Photos © B. I.)

Ajoutons que cette immersion auprès des journalistes n'est pas sans difficulté pour le chercheur qui doit s'insérer, pour poser ses questions, dans le *tempo* de la fabrication de l'information (biquotidienne pour les JT) et quasi permanente (pour les pôles *web*). La question de la confrontation du chercheur à des temporalités propres (aux journalistes et aux chercheurs) reste complexe. Nous ne la développons pas dans cet article, mais elle

fait l'objet de plusieurs travaux en études sur le journalisme (Demers, Le Cam, Pereira, Ruellan, 2001 ; Idelson, 2017). Il convient d'indiquer également que les entretiens recueillis dans cette dernière enquête sont à considérer comme des éléments fragmentés de représentations de journalistes ou de responsables de contenus éditoriaux. Il s'agit par conséquent de ne les appréhender que dans leur singularité. L'enquête ne dégage aucune régularité ponctuelle de points de vue, mais elle nous apparaît toutefois significative, précisément parce qu'elle vient compléter d'autres recherches, des *habitus* rédactionnels évoqués au prisme des techniques numériques. Elle permet enfin de faire ressortir des différences de stratégies entre deux organisations ne disposant pas des mêmes moyens financiers et ne partageant pas les mêmes contraintes.

Les quelques illustrations de productions des deux chaînes (types de sujets, catégories journalistiques) ont été sélectionnées et présentées comme des exemples prototypiques des tendances éditoriales. Elles sont issues d'un corpus recueilli lors d'une veille des sites *web* d'Antenne Réunion et de Réunion la 1^{ère} durant la semaine correspondant à la période d'enquête *in situ* pour chaque chaîne⁶. Un traitement quantitatif sur une plus longue période permettrait bien entendu d'affiner les résultats, mais les tendances repérées (par exemple le pourcentage important d'occurrences de sujets d'actualité ou de traitements de faits divers révélés dans les titres des sujets) ont pu être corroborées aux justifications des pratiques des professionnels, recueillies pendant les entretiens.

Enfin, d'une manière générale, les travaux sur le journalisme menés au sein du Laboratoire de recherche sur les espaces créoles et francophones (LCF) de l'université de La Réunion s'inscrivent dans une tradition de recherche qui donne priorité aux données descriptives de terrain. Celles-ci sont ensuite abordées dans une perspective théorisante qui repose sur une démarche empirique « irréductible » (Schwartz, 2011) propre à quelques chercheurs de cette unité⁷.

APPROCHE COMPARATIVE DE DEUX RÉDACTIONS

Les enquêtes au sein des rédactions des deux entreprises permettent de comparer le fonctionnement d'une chaîne privée, bien implantée dans le paysage médiatique local, et celui d'une chaîne dépendant d'un cahier des charges public, que nous résumons succinctement, quelques verbatims à l'appui.

Chaîne publique régionale « historique », créée en 1964, Réunion La Première (nommée ainsi depuis 2010) est une des antennes du Pôle Outre-mer du groupe audiovisuel public France Télévisions. Nous retrouvons chez les dirigeants de la chaîne un discours promotionnel, en lien avec les transformations numériques, déjà repéré lors de précédentes enquêtes (Idelson, 2013) : « *Le numérique est au cœur de notre culture, et c'est tout récent [...]. Car la pleine intégration du numérique, chez nous, c'est avant tout un changement, pour ne pas dire une révolution culturelle.* » (Entretien avec le directeur régional, 01/07/22). Ces discours accompagnent néanmoins des changements organisationnels récents qui ne sont pas sans conséquence sur la production informationnelle. Les transformations s'observent dans la diffusion d'images numériques, la production d'émissions natives, le recours à des duplex en visioconférences (inaugurés durant la période pandémique de la Covid) et surtout une restructuration du pôle *web* qui se positionne dorénavant comme interface des différentes rédactions télé et radio, s'efforçant de produire des reportages « *à quatre mains* », pour reprendre l'expression de la rédactrice en chef adjointe chargée du pôle *web* (Entretien, 29/07/22). La métaphore qualifie le travail de collaboration entre

.....

6. Antenne Réunion/Linfo.re : veille du 29/07/22 au 4/08/22 ; Réunion la 1^{ère} : du 1/08/22 au 7/08/22.

7. Voir la présentation en ligne du LCF : <https://lcf.univ-reunion.fr/accueil>, (consulté le 20/02/2024).

les journalistes reporters d'images (JRI) et les journalistes radio qui envoient des images et des sons depuis le terrain, afin d'alimenter le site dont les contenus sont aussi réinvestis essentiellement sur la page *Facebook* (FB) de la chaîne publique ainsi que sur d'autres réseaux socio-numériques⁸. Cependant, précisons que l'enquête porte essentiellement sur les pratiques et la production informationnelle de la télévision, ainsi elle ne prétend pas apporter de résultats qualitatifs à propos des usages des récepteurs (si ce n'est quelques données sur leur localisation [cf. Fig. 5], ainsi que sur les représentations que les responsables éditoriaux se font de leurs attentes).

L'homogénéisation entre les programmes informationnels, produits par des journalistes professionnels, d'une télévision hors ligne classique et l'animation du site *web*, inséré dans l'architecture du portail outre-mer du groupe FTV, avec des contenus réalisés par des « éditeurs *web* », ne semble pas encore effective. La première catégorie est constituée par les deux rendez-vous quotidiens du JT, les émissions d'informations spéciales et bien sûr les journaux et la matinale radio. Elle reste la marque de fabrique de la chaîne qui annonce mettre l'accent sur les débats d'actualité (proposés, par exemple lors des dernières élections législatives), la qualité et la déontologie du travail journalistique (Entretien avec le directeur régional, 01/07/2022). Les reportages télé peuvent également être utilisés sur le site *web*, en illustration des articles, sans attendre l'heure du prochain JT, pour être diffusés. La seconde concerne essentiellement les contenus en ligne locaux du portail de l'outre-mer de FTV.

Les différences de formats techniques (16/9^e pour la télévision traditionnelle, carré pour la diffusion numérique privilégiant le *mobile first*⁹) et de temporalités, sont soulignées par les responsables du développement numérique pour la chaîne. Pour autant, des expériences hybridant les deux genres (en ligne et hors ligne) sont entreprises. Certaines donnent même la possibilité « d'inverser le paradigme », selon l'expression du responsable du développement numérique de Réunion la 1^{ère}, qui prône la nécessité de la conversion de la télévision au tout numérique. Publié en juillet 2022 sur le site de la chaîne et réalisé par les éditeurs *web*, l'article lançant l'appel au classement du « Top 10 des samoussas », illustre ce phénomène. Cette consultation des internautes, à propos de leur préférence concernant les meilleurs samoussas¹⁰, petits beignets salés, très prisés des consommateurs réunionnais, a permis d'obtenir 303 000 vues, soit en première place durant quatre jours, avec 1200 commentaires, 7200 *likes*, et 92 000 *followers* sur FB. Le module FB a ensuite été décliné en format *reels*¹¹ sur le réseau Instagram. Puis, il a été redirigé vers un format télé, avec des *teasers* lancés durant les JT, au cours desquels des QR codes, à scanner à partir des écrans télé, permettaient d'accéder directement à l'article sur le site *web*.

Si le tout « multimédia » ou le « *cross media* » prônés lors du lancement de la TNT en 2011 ne sont plus évoqués (Idelson, 2013), l'idée de complémentarité entre *web* et télévision linéaire apparaît ici, tout en distinguant les modes de productions, et quitte à réorganiser physiquement les locaux (cf. Fig.2) comme le démontre ce verbatim : « *On a cassé des murs en Guyane, pour que ça communique, pour faire de la convergence, l'idée c'était de relier les pôles, c'est pour cela que cette station [Réunion la 1^{ère}] est bien conçue par rapport à d'autres.* » (Entretien avec la rédactrice en chef adjointe chargée du pôle *web*, 29/07/22).

.....

8. Les contenus de Réunion la 1^{ère} sont disponibles sur *Facebook*, *Instagram*, *Youtube*, *X*. L'application mobile de la 1^{ère} est également accessible via les plateformes *App Store* et *Google Play*. Les contenus de *linfo.re* et d'Antenne Réunion sont disponibles sur *Facebook*, *Instagram* et *X* ; l'application mobile étant de même accessible via *App Store* et *Google Play*.

9. Programmation destinée en priorité aux publics s'informant *online* (notamment sur des *smartphones*).

10. Voir : <https://la1ere.francetvinfo.fr/reunion/top-10-on-a-classe-subjectivement-les-meilleurs-samoussas-de-la-reunion-1302576.html>, (consulté le 10/09/2022).

11. *Reels* (de l'anglais bande, ou bobine) : très courtes vidéos (de 15 à 30 secondes) avec effets spéciaux, adaptés au format des RSN.

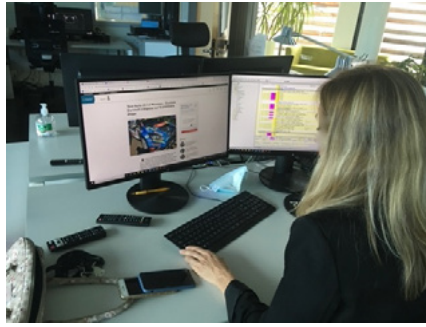


Figure 2. Le Pôle *Web* de la station de Réunion la 1^{ère} est localisé entre les rédactions télé et radio. L'une des journalistes responsables de ce pôle le conçoit comme un « poste de pilotage », censé symboliser le travail collaboratif avec les journalistes radio. Cette photographie a été prise en juillet 2022. (Photos © B. I.)

Toutefois au cours d'entretiens informels, un journaliste bi-qualifié (JRI et cadreur), un journaliste de radio (20 ans d'ancienneté) et une journaliste (10 ans d'ancienneté) nous manifesteront, à peu près dans les mêmes termes, leur désapprobation et leur défiance par rapport aux transformations en cours : « *Ils veulent en fait regrouper les rédactions, faire des économies d'échelle sur le dos des journalistes. Il s'agit de supprimer des postes de journalistes et de les remplacer par des emplois assis ou des robots. Ce qui est grave et inquiétant pour un service public.* » (Entretien informel hors les murs de Réunion la 1^{ère} avec un journaliste, 01/03/23)

Enfin, la nouvelle stratégie de « notoriété » repose à part égale sur le référencement (notamment avec la page Facebook de Réunion la 1^{ère}) et sur l'éditorial *web*. Toutefois, est-il précisé, cette recherche de reconnaissance de la « marque Réunion la 1^{ère} » exclut « la course aux clics » ainsi que « les chiens écrasés », « l'information vérifiée » étant encore une fois mise en avant dans le propos (Entretien avec le Directeur éditorial, 07/09/2022). Nous retrouvons aussi dans le propos directorial une certaine volonté de revendiquer des valeurs propres à une « culture de service public » déjà repérées dans d'autres travaux consacrés au groupe FTV (Alexis, 2019, p. 185).

Antenne Réunion est lancée en mars 1991 et s'inscrit dans le mouvement de libération des ondes réunionnaises, en s'attaquant au monopole de la télévision d'État, RFO-Réunion (Idelson, 2006 : 144). Des accords d'échanges de programmes, que chaque entreprise rémunère à l'autre, sont effectifs depuis plusieurs années avec TF1. Elle devient leader en termes d'audiences et appartient successivement à plusieurs entreprises privées locales, la dernière étant le groupe multimédia Cirano (depuis 2021)¹².

À Antenne Réunion, la priorité semble être de conserver la confortable avance d'audience sur la chaîne publique, en maintenant les moyens concentrés sur la fabrication classique des deux rendez-vous quotidiens du JT à 12 h 30 et à 19 heures. « *Nos téléspectateurs sont attachés à la télé et ils continuent de la regarder chez eux. Plus tard on mettra en place un certain nombre de mesures car on est attentifs à l'évolution des choses, pour l'instant ce n'est quand même pas le cas. On est dans le modèle classique* » (Entretien avec la Rédactrice en chef, 01/09/2022). À l'instar de sa concurrente publique, l'information est présentée comme prioritaire. Elle est produite dans sa forme journalistique classique, étoffée à la rentrée (de septembre 2022) par un dispositif interactif avec les téléspectateurs et avec un nouveau magazine de 52 minutes, intitulé *Dann rézo* qui propose de commenter et de vérifier les nouvelles circulant sur le net.

.....

12. Le sondage Médiamétrie-Métridom indique une audience cumulée de 40 % (période de sept.-nov. 2023) et de 43,1 % (sept./nov. 2022) pour Antenne Réunion, et de 23,5 % (période de sept.-nov. 2023) et de 26,9 % (sept.-nov. 2022) pour Réunion la 1^{ère}. Voir : https://www.mediametrie.fr/system/files/2023-12/2023%2012%2013_CP%20TV%20RADIO%20Réunion.pdf (consulté le 7/05/2024).

Les transformations numériques, visibles depuis quelques années, sont liées à la possibilité d'accès permanent aux *replays* des JT, ainsi qu'aux séries (dont les *telenovelas* « très prisées » sur le site Antenne Réunion.re). Par ailleurs un autre site *web*, Linfo.re, est animé par le pôle *web* de la rédaction.

Si comme à Réunion la 1^{ère}, des interactions existent entre les JRI affectés à la fabrication du JT, les stratégies éditoriales sont annoncées comme davantage distinctes. L'audience de L'Info.re est en permanence scrutée, grâce aux outils d'analyse du *web*. Afin de maintenir le flux de fréquentation, le site privilégie des articles locaux de faits divers. L'actualité nationale ou internationale est sous-traitée par une équipe située à Madagascar à qui le chef d'édition *web* adresse chaque matin une liste de sujets à préparer. « *Mon objectif est d'arriver à 100 000 interactions sur FB par jour, auxquelles je compte en plus l'application, les personnes qui vont sur le site automatiquement et les pushes, il y a d'autres paramètres. On s'est aperçus qu'en se consacrant davantage à l'info locale sur linfo.re, on augmentait l'audience, tout ce que je publie désormais est local. Sauf si bien sûr, il s'agit d'une info nationale importante, mais en général, nous privilégions le local sur le national ou l'international.* » (Entretien avec le Chef d'édition *web*, 01/09/2022).



Figure 3. Les contenus du site Linfo.re privilégient souvent les faits divers et les témoignages d'émotion.
(Capture d'écran)

Si l'équipe de linfo.re opère une veille permanente sur le *web*, à la recherche de sujets jugés « accrocheurs », des limites éditoriales sont toutefois posées : « *On discute avec la rédaction télé de l'opportunité de traiter tel ou tel sujet. Si je trouve une information qui fait buzzer, on essaie de trouver un consensus, voire de modifier l'article, et nous floutons les visages* » (Entretien avec le Chef d'édition *web*, 01/09/2022). Par ailleurs, l'interactivité avec les JRI de la rédaction est bien réelle : des « coquilles », articles composés d'un titre, d'un chapeau, d'un texte et d'une vidéo reprise dans un sujet du JT, sont régulièrement postées, mais en fonction d'un choix éditorial de captation des internautes (privilégiant les faits divers et les témoignages censés, dans les représentations des producteurs, susciter l'émotion des récepteurs).

Ainsi, l'organisation des pôles *web* diffère quelque peu entre les deux chaînes. Liées à leur propre histoire et à leurs propres ressources, elles sont toutes deux insérées dans un écosystème médiatique local, avec les contraintes inhérentes à celle d'un territoire insulaire caractérisé notamment par un marché publicitaire limité. Une logique d'économie libérale s'impose à Antenne Réunion qui doit faire face à la concurrence des Gafa, son financement dépendant davantage de la publicité que celui de la station

historique. Réunion la 1^{ère}, s'inscrit dans un fonctionnement relevant d'une entreprise publique, mais la chaîne est confrontée précisément (à l'instar du groupe dont elle dépend¹³) à la baisse des financements de l'État, incertitude ravivée par la suppression récente de la redevance audiovisuelle. La publicité (introduite depuis 1984) y alimente quand même une part des recettes. *In globo*, les deux médias sont soumis à une même injonction de visibilité numérique.

LA TÉLÉVISION RÉGIONALE DANS SON RAPPORT AU GLOBAL AU PRISME DE SES RECONFIGURATIONS NUMÉRIQUES

Un autre paradoxe relevé, et partagé par les acteurs des deux chaînes, réside dans la nécessité de rester mobilisé sur la production de programmes informatifs « classiques » inhérents à une télévision « traditionnelle ». Les quelque 524 800 téléspectateurs (âgés de plus de 13 ans), sur une population de 913 000 habitants, comptabilisés en audience cumulée¹⁴, y resteraient attachés pour l'instant, malgré une lente érosion (*cf.* Fig. 4). Les deux structures doivent développer des stratégies de conquête des usagers du numérique. La situation sociodémographique particulière de La Réunion (population plus jeune que celle de métropole, mais avec souvent plusieurs générations cohabitant au sein du foyer familial) permettrait ainsi aux opérateurs de miser sur leur propre savoir-faire de production télévisuelle locale. Des enquêtes menées au niveau national révèlent d'ailleurs que si les jeunes (dont les diplômés) se détournent massivement de la télévision traditionnelle, cette dernière « semble ne pas avoir disparu des pratiques de consommation médiatique des Français et s'encastre dans une consommation multimédia » (Dejean, *et al.*, 2021, p. 43).

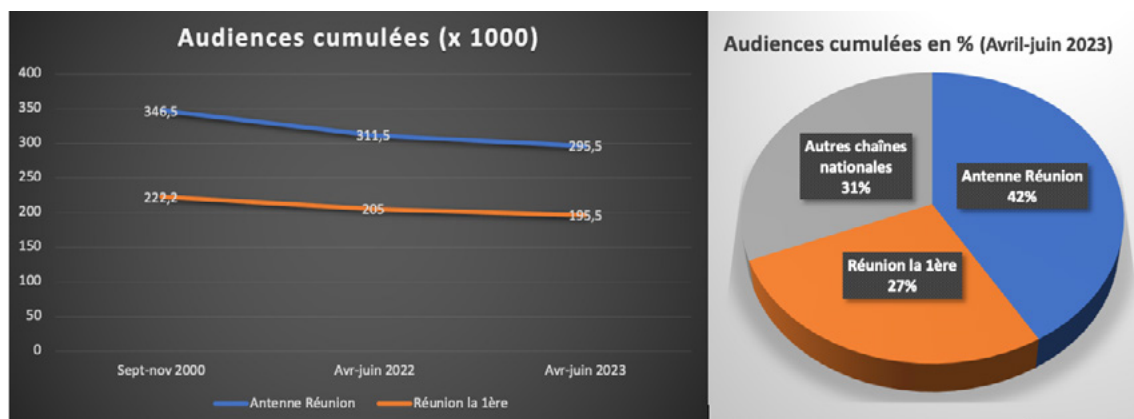


Figure 4. Une audience de la télévision linéaire réunionnaise encore conséquente malgré une érosion qui semble inéluctable (Source : Similarweb).

Globalement, la télévision régionale d'outre-mer n'échapperait donc pas aux incertitudes partagées par les chaînes nationales. Il est sans doute nécessaire de réinterroger ce que François Jost appelle le « lien de la télévision au téléspectateur » (2007, p. 16), objet du « contrat de communication » défini, au temps de la télévision analogique, par Charaudeau

.....

13. France Télévisions chiffre la baisse des subventions de l'État pour le service public audiovisuel à 1,1 milliard d'euros entre 2011 à 2022. Voir : meta média, site prospectif de FTV, <https://www.meta-media.fr/2022/07/23/liens-vagabonds-le-casse-tete-du-remplacement-de-la-redevance-audiovisuelle.html>, (consulté le 24/08/2022).

14. Voir: Médiamétrie, vague avril-juin 2023, https://www.mediametrie.fr/sites/default/files/202307/2023%2007%2004_CP%20TV%20RADIO%20Réunion.pdf, (consulté le 27/09/2023).

(1997, p. 73), entre autres auteurs. Dès lors que l'exposition des internautes aux contenus informatifs des chaînes de télévision s'opère en fonction de logiques algorithmiques et métriques, elle ne dépendrait plus désormais de leur libre choix, mais de leur « profil ». Cependant, la particularité des chaînes régionales, et notamment celles d'outre-mer, suscite de les appréhender, comme nous l'avons déjà évoqué, d'une manière contextualisée. Ces particularités territoriales ont fait l'objet de plusieurs travaux. Dans la poursuite des analyses d'Isabelle Paillart (1993), les chercheurs se sont interrogés sur le rapport entre le lieu de production et celui de diffusion des médias locaux, au prisme d'internet. Ils se demandaient alors si les potentialités de « reterritorialisation » allaient connaître une « effectivité sociale » (Rebillard, 2002, p. 41). De même, Benoit Lafon a évoqué la « place particulière » de la télévision régionale « à la jonction du national et du local, (produisant) images et discours sur les territoires, contribuant de ce fait à la construction des identités territoriales » (Lafon, 2012, p. 23) ; l'apparition de cette télévision décentralisée du début des années 1980 aurait ainsi participé à l'expression quasi revendicative des collectivités territoriales. Dans les DOM-TOM, les stations de FR3 vont alors être regroupées dans le Réseau France Outre-Mer (RFO) qui se prolonge, en quelque sorte, dans le Pôle Outre-mer actuel au sein de FTV.

Rappelons que dans les années 1960-1970, l'information locale était considérée comme séditionnaire par les tenants (départementalistes) de l'assimilation totale avec la France, au sein d'un environnement indianocéanique en voie de décolonisation. Les décennies 1980 et 1990 furent celle de l'apparition du credo informationnel, partagé par l'ensemble des rédactions, de « proximité » avec « les Réunionnais ». Cette quasi assignation à l'information locale constitue un *habitus* éditorial fort, toujours prégnant dans les discours des professionnels lorsque, par exemple, ils présentent à chaque rentrée leur programmation (Idelson, 2006 ; Idelson, Lauret, 2020).

Aujourd'hui, l'intérêt pour les sujets régionaux (essentiellement réunionnais d'ailleurs et peu indianocéaniques) semble mobiliser une communauté de téléspectateurs depuis La Réunion et en France hexagonale, ce qui constitue un atout indéniable pour les deux chaînes.

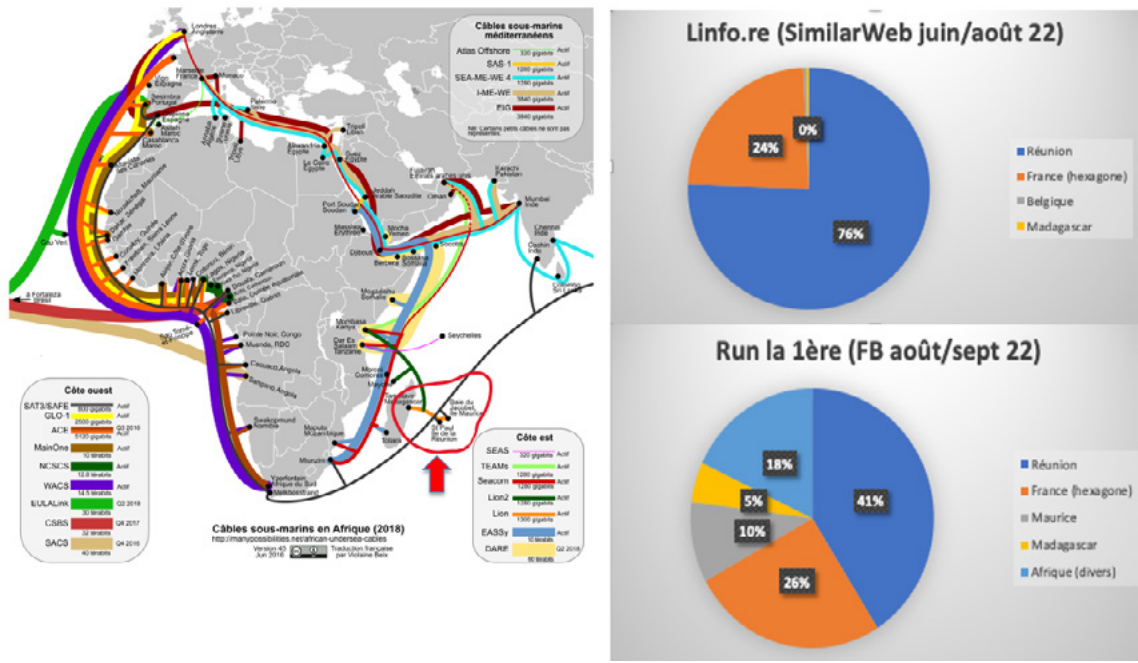


Figure 5. La Réunion est reliée au reste du monde par un réseau très performant de câbles sous-marins en fibre optique. Les contenus en ligne des deux chaînes de télévision locale permettent de toucher un public majoritairement local (et dans une moindre mesure régional), mais également constitué des diasporas installées en France hexagonale (Sources : Wikimedia Commons et Similarweb).

Les opérateurs des deux chaînes ont bien conscience de l'érosion à venir des audiences et du détournement des usagers plus jeunes au profit des pratiques en ligne, et des supports et écrans mobiles, tel le *smartphone* qui « fait figure de terminal prodigue » (Sonet, 2021, p. 14), mais les stratégies techno-éditoriales qu'ils déploient restent somme toute graduées. Malgré les perspectives que leur confère une communauté interprétative d'usagers (en ligne ou hors ligne) attachés à l'information locale (Idelson, Magdelaine-Andrianjafitrimo, 2015, Idelson, 2022), ils perçoivent les effets d'homogénéisation et de captation informationnelles en cours produits par les RSN et les algorithmes dans la hiérarchisation des informations (Cardon, 2015).

CONCLUSION

En fonction des sociohistoires et surtout des ressources propres de leur entreprise, les opérateurs tentent alors de mettre en place des stratégies d'éditorialisation et de reconfigurations tâtonnantes – plus progressives qu'éruptives – afin de s'adapter à la numérisation. Ces adaptations pragmatiques dans les politiques éditoriales relèvent ainsi de plusieurs bipolarités, apparemment paradoxales, entre local et global, entre ligne et hors ligne, entre linéaire et *web*. Il faut signaler à ce propos que ces stratégies évoluent en permanence, avec des acteurs changeant souvent de postes, voire d'entreprise. La temporalité de la recherche a pour conséquence qu'il n'est guère possible, dans le cadre d'un tel article, de faire état des stratégies les plus récentes, d'où la nécessité d'explorer les changements sur un temps long. Cette enquête a néanmoins permis de questionner deux études de cas dans le but d'appréhender des pratiques informationnelles de chaînes de télévision régionale. Les pratiques numériques d'information, les transformations des formats (davantage que leur « éclatement », terme utilisé dans la présentation de ce numéro) s'inscrivent ainsi dans un *continuum* de représentations et de discours

technicistes, somme toute tenus dès la création de leur support par les professionnels locaux de l'audiovisuel (Idelson, 2013).

La question travaillée depuis trois décennies par les chercheurs est de trouver, à partir et depuis La Réunion, des voies qui pourraient contribuer à la montée en généralité des études sur le journalisme et les médias (Idelson, Molinatti, 2022). En effet, les acteurs professionnels observés évoluent dans des communautés et des environnements télévisuels spécifiques, mais qui s'insèrent, tout en les subissant, dans des transformations globales générées par l'essor des Gafa et leur captation (actuelle ou à venir) des ressources financières.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Alexis, Lucie (2019), « Culturebox, le portail culturel au cœur de la stratégie numérique de France Télévisions », *tic&société*, vol. 13, n° 1-2, p. 159-193, [en ligne], consulté le 21 août 2022, <http://journals.openedition.org/ticetsociete/3226>.

Appadurai, Arjun (2015), *Après le colonialisme : les conséquences culturelles de la globalisation*, Paris : Petite biblio Payot, Essais.

Bousquet, Franck ; Marty, Emmanuel ; Smyrnaio, Nikos (2015), « Les nouveaux acteurs en ligne de l'information locale vers une relation aux publics renouvelée ? » *Sur Le Journalisme, About Journalism, Sobre Jornalismo*, vol. 4, n° 2, p. 48-61, [en ligne], consulté le 3 mai 2024, <https://revue.surlejournalisme.com/slj/article/view/216>.

Bousquet, Franck (2015), « L'information service au cœur de la reconfiguration de la presse infranationale française », *Réseaux*, n° 193, p. 163-191. [en ligne], consulté le 12 décembre 2024, <https://doi.org/10.3917/res.193.0163>.

Bousquet, Franck ; Amiel, Pauline (2021), *La presse quotidienne régionale*, Paris, La Découverte.

Cardon, Dominique (2015), *À quoi rêvent les algorithmes : Nos vies à l'heure des big data*, Paris : Seuil.

Charaudeau, Patrick (1997), *Le Discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Paris : Nathan-INA, Médias-Recherche.

Dejean, Sylvain ; Lumeau, Marianne ; Peltier, Stéphanie ; Petters, Lorreine (2021), « La consommation d'informations en France. Quelle place pour la télévision ? », *Réseaux*, n° 229, p. 43-74, [en ligne], consulté le 23 août 2022, <https://doi.org/10.3917/res.229.0043>.

Demers, François ; Le Cam, Florence ; Pereira, Fabio Henrique ; Ruellan, Denis (s.d.) (2001), « L'entretien de recherche avec des journalistes », *Surlejournalisme.com*, vol. 1, n° 1, [en ligne], consulté le 19 décembre 2024, <https://revue.surlejournalisme.com/slj/issue/view/1>.

Flichy, Patrice (2003) « L'imaginaire technique », in Flichy, Patrice (s./d.), *L'innovation technique. Récents développements en sciences sociales. Vers une nouvelle théorie de l'innovation*, Paris, La Découverte, « Sciences et société », p. 179-206, [en ligne], consulté le 12 décembre 2024, <https://www.cairn.info/l-innovation-technique-9782707140005-page-179.htm>.

Idelson, Bernard (2006), *Histoire des médias à La Réunion, de 1946 à nos jours*, Paris : Le Publieur.

Idelson, Bernard (2013), « Les services publics de radio-télévision dans les DOM à l'ère du numérique : continuité des discours enchanteurs à propos de la « proximité du «local» et de « l'ouverture sur le monde « ». Le cas de Réunion 1^{ère} (France Télévisions) », *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, n° 14/2, p. 135-148, [En ligne], consulté le 25 juin 2023, <https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2013-2-page-135.htm>.

Idelson, Bernard (2017), « Journalistes et chercheurs en journalisme : écarts de temps », in Domenget, Jean-Claude ; Miège, Bernard ; Péliissier, Nicolas (s./d.), *Temps et temporalités en information-communication. Des concepts aux méthodes*, Paris, L'Harmattan, SFSIC, p. 85-103, [En ligne], consulté le 19 décembre 2024, <https://hal.univ-reunion.fr/hal-01697128/document>.

Idelson, Bernard (2022), « L'information en ligne à La Réunion et à Maurice : retour sur quelques travaux (2003-2022) », *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, n° 23/1, p. 93-111, [En ligne], consulté le 25 juin 2023, <https://lesenjeux.univ-grenoble-alpes.fr/2022/dossier/07-linformation-en-ligne-a-la-reunion-et-a-maurice-retour-sur-quelques-travaux-2003-2022>.

Idelson, Bernard ; Magdelaine-Andrianjafitrimo, Valérie (2015), « Communauté interprétative », *Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, [En ligne], consulté le 25 juin 2023, <http://publicationnaire.huma-num.fr/notice/communaute-interpretative>.

Idelson, Bernard ; Lauret, Élodie (2020), « L'espace médiatique réunionnais : entre transformations numériques et *habitus* éditoriaux » in Liénard, Fabien ; Zlitni, Sami (dir.), *Regards croisés sur la Communication et la Trace numériques*, Presses Universitaires Rouen-Le Havre, Cpm SIC, p. 167-206, [En ligne], consulté le 13 février 2024, <https://hal.univ-reunion.fr/hal-03634106/document>.

Idelson Bernard ; Molinatti, Grégoire (2022), « Depuis l'Océan Indien : 30 ans d'explorations de nouvelles frontières de recherche aux interfaces des sciences et du social », *Questions de communication*, n° 42, p. 73-96, [En ligne], consulté le 25 septembre 2023, <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/30764>.

Jeanneret, Yves ; Souchier, Emmanuel (2021), « T.I.C, objets de valeurs », *Communication et langage*, n° 28, p. 33, [En ligne], consulté le 20 février 2024, https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_2001_num_128_1_3072.

Jost, François (2007), *Introduction à l'analyse de la télévision*, Paris : Ellipses, Infocom.

Lafon, Benoit (2012), *Histoire de la télévision régionale ; de la RTF à la 3, 1950-2012*, Bry-sur-Marne, INA Éditions.

Lauret, Élodie (2023), *Configuration contemporaine du journalisme local de La Réunion. Ruptures et continuités dans les pratiques professionnelles et dans les représentations sociales des journalistes*, thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication, Laboratoire de recherche sur les espaces créole et francophones (LCF), Université de La Réunion.

Le Marec, Joëlle (2002), *Ce que le « terrain » fait aux concepts. Vers une théorie des composites*, mémoire d'HDR en sciences de l'information et de la communication, Paris, Université Paris 7.

Neveu, Érik (2013), *Sociologie du journalisme*, Paris, La Découverte, Repères, 2013 [2001].

Oger, Claire (2009), « Recueil de la parole et inscription dans l'espace : l'expérimentation d'entretiens « topographiques » », *Questions de communication*, 2009, vol.2, n° 16, p. 229-248, [En ligne], consulté le 25 septembre 2023, <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2009-2-page-229.htm>.

Paganelli, Céline (2016), « Réflexions sur la pertinence de la notion de contexte dans les études relatives aux activités informationnelles », *Études de communication*, n° 46, p. 165-188, [En ligne], consulté le 25 novembre 2022, <https://doi.org/10.4000/edc.6545>.

Pailliart, Isabelle (1993), *Les territoires de la communication*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Rebillard, Franck (2002), « Trafic d'affluences » in Damian, Béatrice *et al.* (dir.), *inform@tion. local, Le paysage médiatique régional à l'ère électronique*, Paris : L'Harmattan, « Communication et Civilisation », p. 35-48.

Rebillard, Franck ; Smyrnaio, Nikos (2019), « Quelle « plateformes » de l'information ? Collusion socioéconomique et dilution éditoriale entre les entreprises médiatiques et les infomédiaires de l'Internet », *tic&société*, n° 13, p. 247-293, [En ligne], consulté le 27 septembre 2023, <http://journals.openedition.org/ticetsociete/4080>.

Schwartz, Olivier (2011), « L'Empirisme irréductible », in Anderson, Nels, *Le Hobo, sociologie du sans-abri*, Paris, Armand Colin.

Simonin Jacky ; Wolff, Éliane ; Idelson, Bernard (2010), « Allo ! Radio Free Dom, les auditeurs vous informant », *Dispositif et discours : des normes informationnelles en action*, Chaire de recherche en éthique du journalisme (REJ), Université d'Ottawa, [En ligne], consulté le 22 février 2024, <https://hal.science/hal-00905497/document>.

Sonet, Virginie (2021), « Retour critique sur une décennie d'information sur smartphone comme produit de contraste des ambitions des plateformes », *Les Cahiers du journalisme - Recherches*, vol. 2, n°6, p. R11-R32, [En ligne], consulté le 27 septembre 2023, <https://cahiersdujournalisme.org/V2N6/CaJ-2.6-R011.html>.

Téu, Jean-François (1994), « La radio et la maîtrise du temps », *Études de communication*, n°15, p. 75-90.

Trédan, Olivier ; Gestin, Philippe (2023), « La presse locale sous l'influence des plateformes numériques : l'influence de Facebook sur la circulation de l'information locale », *Études de communication*, n° 61, p. 113-131, [En ligne], consulté le 13 février 2024, <http://journals.openedition.org/edc/16178>.